

Zoom sur : le discernement des esprits.

On pourrait croire trop facilement que tout ce qui m'apporte la paix est bon, et que tout ce qui m'empêche de trouver le sommeil est mauvais. En fait, tout dépend de l'âge spirituel dans lequel nous évoluons, et du sens que nous empruntons (progrès ou relâchement).

Le discernement des esprits

On appelle « discernement des esprits » le procédé qui permet de savoir si ce qu'on rumine dans notre caboche sont des idées qui sont plutôt encouragées par les Anges pour nous aider ou par le Diable pour nous perdre¹. St Ignace de Loyola, dans son exposé des Exercices Spirituels (disponibles sur internet !) donne des repères, des « règles de discernement » (§313 à 336). On peut en apprendre les grands axes, et retourner lire le texte lui-même en cas de besoin ; on peut aussi demander à un prêtre de nous aider à décortiquer les choses avec nous en appliquant avec nous les règles de St Ignace (sans vous, le prêtre ne peut pas savoir ni décider !).

Durant la voie purgative

Si je multiplie les péchés graves, le Diable va mettre mon esprit en paix et mon Ange Gardien va inquiéter ma conscience et faire ruminer ma raison ; si au contraire je progresse courageusement vers Dieu, le Diable va m'inquiéter et me troubler pour me freiner, tandis que mon Ange Gardien va me donner la paix et le courage. Quand je suis dans le noir, je ne dois pas changer de cap, pas prendre de nouvelles décisions pour ma vie, mais je dois passer plus de temps en prière, et garder la patience (le Diable se lassera avant vous, car il n'a pas beaucoup de vertus !) et de parler ouvertement avec un prêtre (le Diable aime l'obscurité et craint la lumière), tout en évitant les occasions de péché (le Diable attaque toujours nos remparts par leurs failles).

Durant la voie illuminative

Si je monte, l'Ange Gardien simplifie les choses, aide à aller à l'essentiel, tandis que le Diable va couper les cheveux en quatre. Le Diable peut me faire monter un peu afin de me faire quitter la voie ensuite brutalement (comme au bras de fer, on peut faire semblant de perdre pour déstabiliser l'autre et mettre un bon coup de collier quand il a relâché l'effort) : je dois donc être attentif tout le temps (si j'apprécie la prière au point de négliger mon devoir d'état ou de me croire devenu un grand saint... je dois ouvrir les yeux... car la queue du serpent dépasse !!!). Si je redescends, le Diable encouragera ma paresse et ma négligence, sans bruit, tandis que toute découverte sur Dieu me marquera (aura l'air exceptionnelle) : c'est le signal qu'il faut mieux se recueillir dans nos prières... car Dieu doit me pénétrer comme une goutte d'eau dans une éponge, sans fracas. Mêmes règles quand je suis dans le noir que précédemment.

Dans la voie unitive

Le Diable n'a plus voix au chapitre, que sous forme de manifestations exceptionnelles. On rentre alors dans le bizarre. Et c'est tellement manifeste qu'il n'y a pas besoin de grand discernement ! Le Diable peut se présenter sous l'apparence de personnes amies... mais il y a toujours quelque chose qui clochera et qui éveillera la sagacité du fidèle (choses dites incohérentes, détails incongrus, etc.).

Question de synthèse

1) Qui a établi les « règles de discernement des esprits » ?

1 Il y a en fait des principes divers qui nous poussent au bien ou au mal. Il importe évidemment de reconnaître quelle est la source de ces mouvements. Or ils peuvent venir théoriquement de six principes différents :

- a) de nous-mêmes, de l'esprit qui nous pousse vers le bien, de la chair qui nous pousse vers le mal ;
- b) du monde, en tant qu'il agit, par nos sens, sur nos facultés intérieures, pour les porter vers le mal ;
- c) des bons anges, qui suscitent en nous de bonnes pensées ;
- d) des démons, qui au contraire agissent sur nos sens extérieurs ou intérieurs pour nous pousser au mal ;
- e) de Dieu, qui seul peut pénétrer jusqu'au plus intime de l'âme et ne nous porte jamais qu'au bien.

Mais en pratique, il suffit de savoir si ces mouvements viennent du bon ou du mauvais principe : du bon principe, Dieu, les bons anges ou l'esprit aidé de la grâce ; du mauvais principe, le démon, le monde ou la chair. Ce que j'ai résumé ici en deux camps : Ange Gardien et Diable.